



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

L'ensemble solutréo-badegoulien de la grotte Cassegros : réévaluation collective et interdisciplinaire d'une séquence de référence pour le Dernier Maximum Glaciaire dans le sud-ouest français

Projet collectif de recherche (2015)

Sylvain Ducasse et Olivier Ferullo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25032>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvain Ducasse, Olivier Ferullo, « L'ensemble solutréo-badegoulien de la grotte Cassegros : réévaluation collective et interdisciplinaire d'une séquence de référence pour le Dernier Maximum Glaciaire dans le sud-ouest français » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25032>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'ensemble solutréo-badegoulien de la grotte Cassegros : réévaluation collective et interdisciplinaire d'une séquence de référence pour le Dernier Maximum Glaciaire dans le sud-ouest français

Projet collectif de recherche (2015)

Sylvain Ducasse et Olivier Ferullo

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

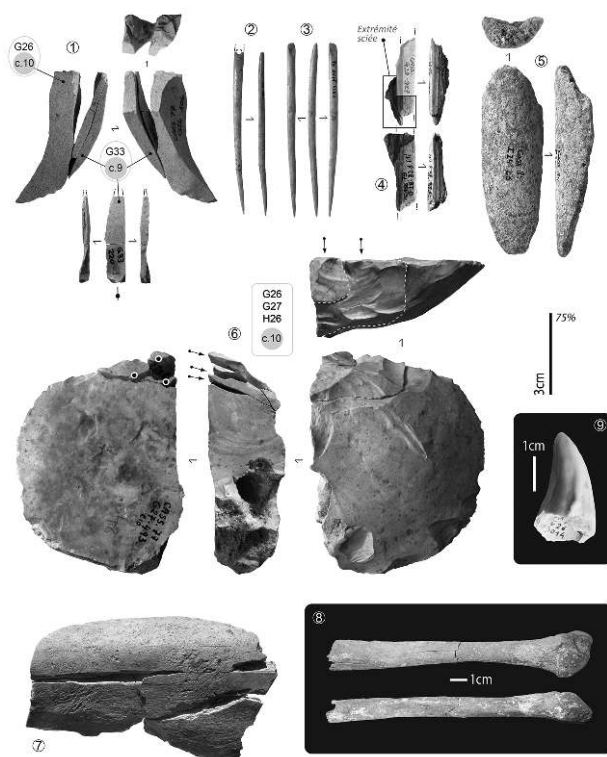
- 1 Originellement intégrée au projet collectif de recherche « SaM » financé par le SRA Midi-Pyrénées (Ducasse et Renard coord.), l'étude des industries solutréennes et badegouliennes du gisement de Cassegros s'inscrit dans une problématique de recherche déjà largement développée dans ce cadre (cf. *BSR Midi-Pyrénées* 2012 et 2013).
- 2 Située sur le versant d'une butte témoin de calcaire de l'Agenais, à près de 200 m d'altitude, la grotte Cassegros (Trentels, Lot-et-Garonne) s'insère dans le cercle très fermé des sites ayant livré des industries attribuées aux plus anciennes phases du Badegoulien. Sur la petite quinzaine de sites pour lesquels une telle attribution a pu être évoquée, rares sont les cas où les conditions stratigraphiques peuvent être considérées comme favorables *a priori* et/ou pour lesquels des données radiométriques récentes sont venues confirmer l'ancienneté des industries concernées.
- 3 Si l'on fait exception (1) des gisements de plein air à niveau unique non datables dont les particularités sont susceptibles de relever de facteurs variés, non nécessairement

chronologiques, (2) des collections issues de ramassages de surface dont l'intégrité reste à discuter, ou (3) des sites stratifiés pour lesquels des problèmes taphonomiques sont soupçonnés voire d'ores et déjà documentés, seule une poignée de gisements permet de discuter de la transition solutréo-badegoulienne sur des bases relativement fiables. Ainsi, tout comme Le Cuzoul de Vers (Lot) ou l'abri Casserole (Dordogne), la grotte Cassegros s'est imposée comme une séquence clé.

- 4 En 2015, suite aux travaux préparatoires menés entre 2013 et 2014, la révision collective et interdisciplinaire des industries a été placée sous l'angle taphonomique : avant d'entamer le travail de caractérisation techno-économique des assemblages, il convenait d'en interroger le degré d'homogénéité et d'en évaluer le niveau de représentativité, notamment au regard de l'impact des agissements clandestins qui ont scandé l'histoire des fouilles.
- 5 Pour ce faire, plusieurs missions d'étude ont été menées autour des industries lithiques (S. Ducasse, O. Ferullo, C. Cretin, A. Morala) dans le but de réaliser des tests de raccords et remontages d'intérêt stratigraphique, en prenant appui sur le travail conséquent précédemment réalisé par U. Leuzinger dans le cadre de son DEA. C'est avant tout la pertinence archéologique de la distinction entre les couches 9 et 10, respectivement attribuées au Badegoulien récent et au Badegoulien ancien (Le Tensorer 1981), qui a focalisé notre attention. Ainsi, les liaisons inter-couches réalisées (fig. 1-1) démontrent une certaine imperméabilité des deux ensembles. Notre démarche a également visé à discuter la réalité de l'existence d'une occupation solutréenne et à caractériser la partie supérieure de la séquence archéologique (couches 6 à 8) attribuée au Magdalénien sensu lato. L'important travail parallèlement mené sur les bases de données de terrain et leur pilotage par le biais d'un SIG permettront en 2016 d'interpréter plus finement la nature des liaisons effectuées et conduiront à circonscrire les zones du site potentiellement problématiques.
- 6 Conjointement à la poursuite de l'analyse archéozoologique entreprise par J.-Ch. Castel qui a permis d'identifier en couche 10 certaines espèces intrusives (hyène : fig. 1-9) mais également quelques vestiges humains dont l'âge paléolithique devra être discuté (fig. 1-8), un diagnostic complet de l'industrie osseuse des couches paléolithiques a pu être réalisé par J.-M. Pétilion et F.-X. Chauvière (fig. 1-2 à 1-5 et 1-7). Ce travail a permis d'apporter des données inédites sur un corpus méconnu, tout en révélant la diversité – voire l'hétérogénéité – technologique de la couche 9. En effet, l'emploi de la percussion directe (fig. 1-5) y côtoie celui du double rainurage (fig. 1-4) pour l'obtention de baguettes, cette association témoignant de possibles mélanges entre composantes badegoulienne et magdalénienne. Objectif important de l'année 2015, le complément du cadre radiométrique a été l'occasion de tester et de circonscrire cette hétérogénéité à travers la datation ^{14}C directe de ces déchets techniques (un éclat de bois de cervidé dans chacune des couches ; trois déchets de double rainurage en couche 9). Complétés par la datation d'un fragment de pointe à biseau simple (couche 9) et d'une ulna de cerf (couche 10), les résultats de ces analyses sont attendus courant 2016.
- 7 Dernière année d'exercice du PCR, l'année 2016 sera consacrée (1) au retour sur les bordereaux de fouille originaux afin de contrôler et/ou corriger les anomalies perçues au sein de la base de données informatique – travail indispensable pour le bon déroulement de l'analyse archéo-stratigraphique, (2) à l'achèvement de l'analyse techno-économique des industries lithiques et osseuses, (3) à l'analyse de la parure sur

dents et coquillages (C. Peschaux) et (4) à la contextualisation et à la datation directe des vestiges humains de la c10.

Fig. 1 – Trentels, Grotte Cassegros



Clichés et DAO : J.-C. Castel, S. Ducasse, J.-M. Pétilion (CNRS).

BIBLIOGRAPHIE

Le Tensorer J.-M. 1981 : Le Paléolithique de l'Agenais, *Cahiers du Quaternaire*, Éditions du CNRS, Bordeaux, p. 296-338.

INDEX

Année de l'opération : 2015

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwEJQ0LxhwG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbciEOdd6SD>

AUTEURS

SYLVAIN DUCASSE

CNRS